

Discussion sur l'emploi de « déterminant » en primaire
N° 1 (du 29 mai au 4 juin 2007)¹

* *
*

| |
|--|
| Date: Tue, 29 May 2007 16:53:10 +0200 De: Marc Le Bris Sujet: categories |
|--|

Francoise Puel a écrit :

Rassembler les prépositions et les conjonctions de subordination sous un même terme générique serait donc possible, mais dans quel but, surtout avec de jeunes élèves ? et quel terme employer ?

Quelles que soient les différences et les points communs entre les choses, il peut arriver qu'il soit utile de créer des catégories.

Les catégories ne sont finalement qu'une organisation conventionnelle des choses, qui en permet la description intellectuelle, c'est à dire par des mots. Les catégories permettent la description d'un ensemble d'objets par leur propriété commune, ou par extension. Le mot qui décrit une catégorie d'objets est un mot générique. Il a plus de poids, dans l'organisation du vocabulaire qu'un mot qui ne représente qu'un élément.

Les "fruits" : pomme, poire, raisin, tomate, kiwi ...

Les "légumes" : carottes, navets, petits pois, haricots, salade, ...

Si vous changez de point de vue, si vous passez de la cuisine au laboratoire, vos catégories changeront, la tomate passera d'ici à là, la carotte et le navet rejoindront alors une autre catégorie ...

A) Les "mots" : nom, pronoms, adjectifs, articles, préposition, conjonctions, interjection, adverbe.

La linguistique (ou la grammaire fonctionnelle) a amené un changement de point de vue : on a regardé la phrase à partir de la fonction des mots, quittant le terrain de la première grammaire raisonnée de la langue française, celui des "parties du discours", qui était une description de la phrase par les natures à peu près telles qu'au dessus (de mémoire).

B) Les "mots" : nom, pronoms, déterminants, adjectif qualificatif, mots de liaison, mots invariables

Si nous développons à chaque fois les différences internes d'une de ces catégories, nous arrivons à :

C) Les "mots" : nom commun, nom propre, pronoms numéraux, pronom personnel, pronom démonstratif, pronom possessif, pronom indéfini, pronom interrogatif, pronom relatif, adjectif qualificatif, adjectif possessif, adjectif démonstratif, adjectif indéfini, adjectifs numéraux, adjectif indéfini, adjectif interrogatif, articles définis, article indéfini, préposition, conjonction de coordination, conjonction de subordination, interjection, adverbe.

A ou B sont plus facilement enseignables que C. Parce qu'il y a de l'ordre, c'est à dire un système ordonné conventionnel qui permet à l'intelligence de soutenir la mémoire. Voilà pourquoi, à l'école élémentaire, il faut des catégories.

Pour ce qui concerne la grammaire, ces catégories sont conventionnelles. Mais à chaque fois qu'un linguiste -Pascal ou Galichet- organise une description de la langue, s'il cherche de la logique dans son découpage catégoriel, c'est à dire s'il tente d'avoir un maximum de descriptions des catégories de mots par leur propriété commune, par compréhension plutôt que par extension, il s'appuie plus ou moins sur la fonction qu'ont les mots dans la phrase. Dans ce cadre-là, plusieurs descriptions sont possibles, qui ne sont finalement que des traditions qui s'affrontent. Telle la description que je joins,

¹ Disponible

- en rtf à <http://michel.delord.free.fr/determinant1.zip>
- en .pdf à <http://michel.delord.free.fr/determinant1.pdf>

tirée d'une grammaire de CE de 1912 [<http://michel.delord.free.fr/brachet.pdf>], ouvertement inspirée de la tradition dite des "parties du discours", mais qui rassemble quand même "les mots crochets" comme le fera Galichet plus tard. La grammaire n'est pas une science. C'est seulement une méthode de description de la langue, et par là-même de fixation de son fonctionnement (ce qu'est le dictionnaire pour le vocabulaire). Une fois de plus, les précurseurs dans le domaine de l'enseignement de la grammaire sont les messieurs de Port-Royal.

Pour que nos propositions donnent une grammaire enseignable, il vaudrait donc beaucoup mieux que vous partiez de tous les mots pour tenter d'en rapprocher certains en catégories assez peu nombreuses, et intelligentes ; plutôt que, comme en ce moment, partir des catégories d'une ou l'autre des traditions, pour, en développant les particularités, en arriver inévitablement à poser sur les pupitres de nos jeunes élèves, tous les mots en vrac (ie l'option C).

Pour le choix de ces catégories, je montre une grammaire traditionnelle qui donnait déjà les mots de liaison. Montrant par là que cette façon de présenter les mots est effectivement grammaticale -contrairement à ce que l'on m'a affirmé péremptoirement il y a peu- et traditionnelle.

Le regroupement des déterminants est de peu d'importance en fait. Il s'agit seulement de décider ce que l'on privilégie de la fonction bivalente des adjectifs possessifs : ils précisent le nom comme le fait un adjectif qualificatif mais ils en "déterminent" -au sens moderne, très vague, je le reconnais tout à fait- aussi le genre et le nombre, comme font les articles. Ce choix est donc à mes yeux une convention à décider, à ceci près que nous aurons à convaincre des milliers de jeunes profs de français, qui ne voient l'adjectif possessif que comme un déterminant.

Autant je ne veux pas céder un pouce sur le côté alphabétique d'une méthode de lecture, autant ici, cela ne me paraît pas fondamental.

Ce qui est, à mes yeux, fondamental, c'est de réhabiliter et de refaire pratiquer massivement des exercices d'analyse grammaticale mot par mot, puis proposition par proposition -analyse logique-. Que les élèves disent :

ses : adjectif possessif, féminin, pluriel, détermine le nom "chaussures"

ou bien

ses : adjectif possessif, féminin, pluriel, se rapporte au nom "chaussures"

importe peu, pourvu qu'ils fassent soit l'un, soit l'autre, à coup sûr, avant d'entrer en 6ème.

Et je préfère "détermine le nom "chaussures", que je ne trouve pas idiot du tout, et qui jette sans frais médiatique, d'un seul coup, des milliers de profs de français de mon côté.

Ceci écrit avant de me dissoudre dans la discrétion que je crois nécessaire.
Marc.

* *
*

| |
|--|
| Date: Fri, 01 Jun 2007 00:07:59 +0200 From: Nicolas Lakshmanan Subject: Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories] |
|--|

En fait, tu dis exactement ce que nous disons quand nous ne voulons plus de la classe "déterminant". Tu poses qu'il s'agit d'une fonction et non d'une nature.

Non ?

La seule question qui se pose, c'est : est-ce qu'il faut ranger les adjectifs déterminatifs sous la même bannière que les articles(A), ou sous la même bannière que les adjectifs qualificatifs (B) ? Je réponds aujourd'hui : réponse B.

À mon humble avis, le fait que cela répond à l'analyse du grec et du latin devrait suffire. (Attention, vous savez bien qu'il ne s'agit pas là d'une provocation, mais d'un véritable argument !) Mais il suffit aussi de voir que cela est beaucoup plus simple pour les élèves. Ne serait-ce que pour ceci:

$\{Adjectifs\} = \{Adjectifs\ qualificatifs\} + \{Adjectifs\ déterminatifs\}$

est quand même plus simple que :

{Déterminants}= {Articles}+{Adjectifs déterminatifs}

Cela dit, je ne vois pas pourquoi tu ne continuerais pas à dire ton point de vue sur un débat qui me paraît ici aussi peu passionnel que possible ! Et ce d'autant qu'il me paraît très utile.

Nicolas.

Marc Le Bris

ses : adjectif possessif, féminin, pluriel, détermine le nom "chaussures"

ou bien

ses : adjectif possessif, féminin, pluriel, se rapporte au nom "chaussures"

importe peu, pourvu qu'ils fassent soit l'un, soit l'autre, à coup sûr, avant d'entrer en 6ème.

Et je préfère "détermine le nom "chaussures", que je ne trouve pas idiot du tout, et qui jette sans frais médiatique, d'un seul coup, des milliers de profs de français de mon côté.

Ceci écrit avant de me dissoudre dans la discrétion que je crois nécessaire.

Marc.

* *
*

Date: Fri, 1 Jun 2007 10:11:18 +0200

From: Alain TALÉ

Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Je rentre un peu tard dans le "débat", ayant depuis quelque temps un maximum de problèmes variés, mais voici ce que je disais habituellement à mes élèves(entre parenthèses, à 54 ans, je suis de ceux qui n'ont jamais entendu parler de ce mot pendant leurs propres études et il m'a un peu dérangé au début) ; car il faut bien que parallèlement à mon enseignement très classique de la grammaire - pour lequel j'ai été saqué par l'inspecteur l'an dernier, pour crime de grammaire "cloisonnée" et hors séquence-, ils ne soient pas paumés devant de tels termes:

Un déterminant est un mot qui permet d'employer un nom dans une phrase (sauf quelques cas peu fréquents où il n'est pas toujours indispensable : l'apostrophe - "Soldats, je suis content de vous", et parfois les noms propres - "Marie, viens ! ". On trouve cependant "Mes amis, je vous attendais", et "La Marie était une brave femme". Mais généralement, il faut un de ces petits mots devant le nom et ils sont interchangeables : "Des (deux, ces, mes, quelques , quels...?, quels...!) sont venus me voir, et non "amis sont venus me voir", ni "bons amis sont venus me voir". On ne pourrait les remplacer par un adjectif qualificatif et ils semblent jouer le même rôle. Du coup, je demande à mes élèves une nature précise (article défini, indéfini ou partitif - ou adjectif possessif, démonstratif, indéfini, numéral, interrogatif, exclamatif) et je leur conseille de donner comme fonction "détermine tel nom"; j'avais appris moi-même à l'école "se rapporte à" : il est vrai que cette formule, après tout assez floue, peut dans l'esprit des élèves se confondre avec le rôle d'un adj qualificatif, surtout quand ils sont incapables de maîtriser même au lycée épithète, attribut, et apposé.

On peut aussi mentionner la possibilité de deux déterminants (non coordonnés comme des adjectifs) : "Mes deux amis, tous mes amis, ces quelques amis..." avec éventuellement l'idée de "déterminant second".

En revanche, je suis formellement opposé aux "connecteurs logiques" qui sont un fourre-tout et un cache misère permettant d'ignorer les bases mêmes de l'analyse grammaticale ou logique... Ils n'apportent rien ,ni sur la nature, ni sur la fonction du mot, et permettent allègrement de mélanger conjonctions de coord, de sub, pronoms relatifs, adverbes etc: aussi dangereux et flous que les "modalisateurs" où l'on peut ranger n'importe quoi, verbes, noms, adjectifs etc ...(ex: Moi, personnellement, je pense fermement que... où preque tous les mots peuvent être qualifiés de "modalisateurs"...

Salut,

alain

* *

*

Date: Fri, 1 Jun 2007 10:15:08 +0200
Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Je rajoute à ce que je viens d'écrire -si c'est arrivé avant- que je dis donc aux élèves que:
"Un adjectif qui n'est pas qualificatif est un déterminant" ou "un déterminant est un article ou un adjectif non qualificatif". Cela me paraît assez accessible et facile à apprendre (pour peu qu'on ait encore le droit d'apprendre, évidemment...
alain

* *
*

Date: Fri, 1 Jun 2007 10:29:11 +0200
From: Guy Morel
Subject: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Bonjour,

Dans le Grévisse, on a d'une part les adjectifs qualificatifs et d'autre part les adjectifs déterminatifs regroupés dans la catégorie des déterminants. Cette distinction se justifie par la différence de leur rôle syntaxique. Mais le Grévisse note qu'il est courant de les ranger dans la même catégorie. Dans ce cas on insiste en effet sur la nature. Or c'est bien cette identification de la nature qui pose problème depuis maintenant vingt ans, et de plus en plus fréquemment aux élèves. Pour eux, tout mot devant un nom est un déterminant : article, adjectif possessif au indéfini etc., un point c'est tout. C'est la croix et la bannière pour obtenir une identification précise. Pire : dans "je le prends", "le" est souvent appelé déterminant. Et dans "J'en prends un", "un" aussi. Justifiée quand on sait un peu sa grammaire, la catégorie Déterminants semble semer la confusion chez les élèves. La distinction par la nature entre adjectifs qualificatifs qui expriment une qualité de la chose désignée et autres adjectifs (déterminatifs) qui actualisent un nom paraît être moins porteuse de confusion. Quant la fonction, dire dans les deux cas "se rapporte au nom" est peut-être approximatif, mais me paraît être plus simple que de faire distinguer "Qualifie le nom" de "Détermine le nom". Dans ce deuxième cas, il faut en effet faire comprendre ce que signifie "détermine", ce qui est placer la barre un peu haut pour des élèves du primaire.

GM

* *
*

Date: Fri, 1 Jun 2007 11:07:07 +0200
From: Guy Morel
Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Bonjour,
mais dans quelle classe ? CE ou CM ?
GM

Le 1 juin 07 à 10:15, Alain TALÉ a écrit :

Je rajoute à ce que je viens d'écrire -si c'est arrivé avant- que je dis donc aux élèves que:
"Un adjectif qui n'est pas qualificatif est un déterminant" ou "un déterminant est un article ou un adjectif non qualificatif". Cela me paraît assez accessible et facile à apprendre (pour peu qu'on ait encore le droit d'apprendre, évidemment...
alain

* *

*

Date: Fri, 1 Jun 2007 11:57:29 +0200
From: Alain TALÉ
Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Bonne question ! En effet, je le disais soit au collège (5è , 4è ou 3è) soit au lycée (2e et 1è), mais dans tous les cas avec des élèves aussi ignorants de la chose que des CE ou CM, c'est à dire comme avec des débutants ; mais je ne suis pas un spécialiste du primaire, sinon par mes propres souvenirs, mes cahiers de l'époque que je possède encore, et bientôt mes enfants (mon aînée rentre au CE1 en septembre...). Mais je pense que cela reste des définitions ou explications pas plus compliquées que les autres pour commencer...
alain

Le 1 juin 07 à 11:07, Guy morel a écrit :

Bonjour,
mais dans quelle classe ? CE ou CM ?
GM

* *
*

Date: Fri, 1 Jun 2007 11:58:25 +0200
From: Guy morel
Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

re,
l'explication du déterminant par "qui permet d'employer un nom dans une phrase" paraît simple. Qu'en pensent les instituteurs ? La question, je le rappelle, est de savoir si on introduit ou pas "déterminant" dans la nomenclature grammaticale.
GM

Le 1 juin 07 à 10:11, Alain TALÉ a écrit :

.....Un déterminant est un mot qui permet d'employer un nom dans une phrase (sauf quelques cas peu fréquents où il n'est pas toujours indispensable : l'apostrophe - "Soldats, je suis content de vous", et parfois les noms propres - "Marie, viens !"

* *
*

Date: Fri, 1 Jun 2007 21:37:24 +0200
From: Véronique Marchais Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Bonjour,

J'avais juré que ce soir, c'était tête à tête avec Stendhal mais tant pis.

Quelque dette que le français ait vis-à-vis du grec et du latin, ce n'est plus du grec, ni du latin, et classer les adjectifs déterminatifs avec les adjectifs qualificatifs ne me paraît pas très pertinent du point de vue de la langue française : mêmes si les uns et les autres "se rapportent" au nom, les règles qui régissent ce rapport (nécessité, place...) sont très différentes.

Et, Guy, si tes élèves confondent article et pronom, ce n'est pas remplacer /déterminant/ par /article/ qui va y changer quelque chose, parce que cela signifie qu'ils ne savent déjà pas distinguer nom et verbe.

Je ne trouve pas si difficile d'expliquer ce que /déterminer/ veut dire. Au collège, je commence presque toujours une leçon de grammaire par un peu de vocabulaire. Se déterminer à, c'est choisir, décider. Quelque chose de déterminé, c'est quelque chose de précis, un élément choisi parmi tous les possibles ; synonyme : défini, comme l'article du même nom. Tiens, tiens. Si je dis /cheval/ tout seul, on ne sait pas de quel cheval je parle. Le nom est indéterminé. Pour le

/déterminer/, c'est-à-dire pour préciser de quel cheval je parle, je vais utiliser un /déterminant/: un (article indéfini : n'importe quel cheval, un cheval inconnu), le (article défini, un cheval connu, dont on a déjà parlé), mon cheval, ce cheval, quel cheval, justement, je me demande... En 6e, ça passe tout seul, ainsi que la fonction "détermine le mot..." donc je pense que c'est faisable dès le CM. Il faut juste expliquer un peu les mots dont on se sert mais, tout de même, c'est pas comme si on essayait de définir /ontologie/ !

Et en définissant mes déterminants, j'insiste sur le fait que, justement, comme il y en a plein de possibles, des déterminants, toute la difficulté, c'est de choisir le bon, celui qui va permettre de bien identifier, bien déterminer ce dont je veux parler. Et c'est pour ça, pour qu'on sache bien de quoi on parle, qu'il est important de connaître les différentes sortes de déterminants : articles, adjectifs possessifs, démonstratifs... Ainsi mis en relation avec les enjeux de sens, les élèves admettent la nécessité d'affiner l'analyse (ce qui ne veut pas dire que celle-ci leur soit aisée).

C'est justement parce que certains se mélangeront toujours les pinceaux entre adjectif indéfini et interrogatif que je trouve important qu'ils aient au moins ce repère clair du déterminant qui détermine : ça limite les dégâts. Et Guy, je t'assure qu'au bout de plusieurs mois à s'entraîner à dire : "détermine le nom X", tu n'as plus "je le prends : le, déterminant". L'erreur peut se produire mais, sauf gros benêt, l'élève se reprend alors de lui-même : "Ah non, /prends/, c'est pas un nom !" Par contre, si les élèves un peu fragiles ne disposent même pas de l'étape déterminant, qu'ils se perdent dans la demi-douzaine de classes de mots qui la compose (c'est pas rien !), dans la confusion générale, ils ont toutes les chances de mélanger allègrement avec les pronoms, voire les prépositions, et tous ces petits mots qui posent problème.

La notion de déterminant ne dispense pas des analyses plus fines, mais elle offre un certain nombre d'avantages :

- elle garantit un minimum acquis par tous les élèves (tu admettras, Guy, que si l'élève dit déterminant au lieu d'article, c'est moins grave que s'il dit pronom)

- elle permet de travailler sur la structure de la phrase avant que les élèves n'aient parfaitement acquis toutes les classes de déterminants. En ce qui me concerne, je commence par balayer l'ensemble des classes grammaticales sans approfondir, pour que les élèves aient quelques repères et sachent ce qui existe, et puis on reprend méthodiquement : le nom, le verbe, les déterminants ensuite seulement. Vous imaginez si je dois attendre la Toussaint (au mieux) pour demander si un nom est pluriel ou singulier parce que je ne peux pas dire : vérifie quel déterminant tu as...

- elle fait parfois gagner du temps. Parfois, ce qui m'intéresse, c'est que les élèves comprennent que, dans telle phrase, "sortir" est un nom puisqu'il est précédé d'un déterminant - savoir lequel n'est pas ce qui nous importe.

Donc, en ce qui me concerne, je souhaite qu'on enterrine cette notion mais que nos programmes précisent très clairement des objectifs plus précis : article, etc. parce que ces classes précises sont indispensables mais l'étape déterminant aussi dans un souci de progressivité.

Par contre, pas question d'enterrer les connecteurs logiques. Ça ne veut rien dire. TOUT est logique quand on écrit correctement, y compris les virgules, y compris le choix des déterminants, tenez, puisqu'on en parle. Et cela évacue un travail sérieux sur les conjonctions, leur emploi, leur sens, alors que c'est ça qui est... déterminant !

Ah ! Ah !

Je fais ma sortie sur ce bon mot.

Salutations,

Véronique.

* *
*

| |
|---|
| Date: Fri, 1 Jun 2007 22:38:50 +0200 From: "Francoise Puel" Subject: RE: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories] |
|---|

Je ne comprends pas pourquoi toi, Véronique, tu défends les déterminants, alors que c'est un terme qui mélange complètement nature et fonction.

Si tout ce qui qualifie doit s'appeler qualificatif, alors le CdN est qualificatif, la proposition subordonnée relative est qualificative.

Quant à faire comprendre à des élèves de 6e la différence entre "déterminer" et "qualifier", je n'y rêve plus, tandis que rassembler tout ce qui s'appelle adjectif, c'est plus simple (et plus juste ?).

Bon, mais ça va pas durer cent ans cette affaire de quête de pureté du terme ad hoc ! Encore faudrait-il pouvoir "déterminer" de quel "hoc" on parle.

Je me demande pourquoi ces cons de grammairiens qui nous ont précédés ont appelé adjectifs, les démonstratifs, possessifs, indéfinis, etc., au lieu de les appeler "articles" possessifs, démonstratifs, etc. Doit ben y avoir une raison que j'ignore. Nicolas, dans ta grande science, tu le sais peut-être ? J'ai un début d'explication : on peut ajouter à un article un adjectif indéfini, numéral ou possessif par exemple (les quelques élèves qui restent, les deux élèves, les miens parents) alors qu'on ne peut pas associer deux articles, du moins me semble-t-il. Donc quand on dit "les quelques élèves", qu'est-ce que ce 2e déterminant vient foutre là si c'est un déterminant ? est-ce un surdéterminant ? y a de quoi s'interroger quand même, non ?

Mais si la majorité est d'accord pour ranger tout ça en déterminants, ça ne m'empêchera pas de dormir, ça fait des années que je suis obligée d'employer ce terme à la sauce nouvelle grammaire si je veux pouvoir enseigner. Ça m'agacerait qu'il en soit ainsi parce que je pense que ce n'est pas cohérent avec notre travail de remise au clair, mais je dirais juste tant pis, y a beaucoup plus grave à traiter et plus urgent (quoique tous les maillons se tiennent dans la chaîne de la gravitude et de l'urgentité, ah que je crois).

Françoise

Post scriptum :

Véronique, "déterminer" n'est pas "se déterminer à", de même qu' "apercevoir" n'est pas "s'apercevoir" : un verbe pronominal n'a pas toujours le même sens que quand il n'est pas pronominal.

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/affart.exe?19;s=1236716850;?b=0;>

>DÉTERMINER, verbe trans.

>A. [L'accent est mis sur la valeur de connaissance et d'information fournie; le suj. >désigne une pers.] **Préciser, fixer, circonscrire ce qui est incertain.** *On n'est pas loin de "qualifier" me semble-t-il.*

>B. [L'accent est mis sur la composante causale ou de déclenchement; le suj. désigne une chose] **Agir comme élément déclenchant d'un phénomène naturel, physique, psychique.**

Et bien sûr, il y a une entrée spécifique à la linguistique, vous irez la voir si vous voulez.

* *
*

| |
|---|
| Date: Fri, 1 Jun 2007 22:55:40 +0200 From: Cecile Revéret Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories] |
|---|

Adjectifs indéfinis déterminants : un oxymore ?

Les démonstrations de Marc puis de Véronique, avec des arguments différents, sont intéressantes. Mais que faire avec les indéfinis ? Si on dit aux élèves que *quelque* ou *certain* déterminent... ils vont en perdre leur latin !

J'ai lu dans *quelque* endroit qu'un meunier et son fils
Allaient vendre leur âne un *certain* jour de foire...

Bref, on n'est pas sorti de l'auberge ...
Cécile

Le 1 juin 07, à 21:37, Véronique Marchais a écrit :

* *
*

| |
|--------------------------------------|
| Date: Fri, 1 Jun 2007 23:15:24 +0200 |
|--------------------------------------|

<http://michel.delord.free.fr/determinant1.pdf>

X-Mailer: Microsoft Outlook Express 6.
From: "Blaise BUSCAIL"
SUBJECT: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

----- Original Message ----- From: "Francoise Puel" <francoise.puel@free.fr>
To: <gri-prog@fourier.ujf-grenoble.fr>; "Véronique Marchais" <v.marchais@free.fr>; "Guy morel" <guy.morel314@orange.fr>
Cc: "Nicolas Lakshmanan" <nicolas.lakshmanan@neuf.fr>; "Marc Le Bris" <marc.le.bris@free.fr>; <cecile.reveret@wanadoo.fr>
Sent: Friday, June 01, 2007 10:38 PM
Subject: RE: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Post scriptum : Véronique, "déterminer" n'est pas "se déterminer à", de même qu' "apercevoir" n'est pas "s'apercevoir" : un verbe pronominal n'a pas toujours le même sens que quand il n'est pas pronominal.
<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/affart.exe?19;s=1236716850;?b=0>

Remarque sans beaucoup d'intérêt : il me semble que c'est ici Véronique qui a raison, dans la mesure où, quand je me détermine (par exemple), c'est ma volonté qui est déterminée, c'est à dire qu'elle devient telle ou telle volonté (volition serait plus juste). De même, la cause détermine ce dont elle est cause, c'est à dire fait être et être ce que cela est, être ceci ou cela, bref, lui donne ses /déterminations/...

BB

* *
*

Date: Sat, 2 Jun 2007 13:43:07 +0200
From: Véronique Marchais
Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Bonjour,

Le problème est-il différent avec les articles indéfinis ?

Effectivement, la question des adjectifs déterminatifs est épineuse et je ne pense pas que nous puissions trouver de réponse parfaitement satisfaisante, de Vérité simple de la langue, mais nous pouvons faire des choix raisonnés. Raisonner, c'est ce que nous sommes en train de faire, non ?

Amitiés,
Véronique.

----- Original Message -----
From: Cecile Revéret
Sent: Friday, June 01, 2007 10:55 PM
Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Adjectifs indéfinis déterminants : un oxymore ?.....

* *
*

Date: Sat, 2 Jun 2007 20:00:18 +0200
From: Cecile Revéret
Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Quelques réflexions en vrac:

Si on adopte le terme déterminant, à quel moment fait on faire la distinction entre adjectif possessif, adj. démonstratif etc ? Est-ce qu'on laisse tout ça dans un même sac ?

Véronique, tu dis : après tout, la conjonction porte dans son nom à la fois sa nature et sa fonction. Certes, mais pas plus que le nom dont la fonction est de nommer.

La fonction grammaticale va au-delà de sa fonction intrinsèque.

Cela me rappelle les jolies réponses que j'avais trouvées l'an dernier quand nous avons fait passer des tests pour l'option latin. Certains élèves, qui n'avaient jamais fait d'analyse grammaticale, s'étaient décarcassés et avaient mis par exemple :

bicyclette : fonction : ça sert à rouler

poussière : fonction : ça sert à salir

Est-ce qu'on demande souvent à nos élèves la fonction des articles, des adjectifs possessifs, des prépositions, des conjonctions ?

Si on demandait la fonction d'une conjonction, il ne s'agirait pas de dire : "sert à joindre" mais il faudrait dire : " joint tout ci à tout ça " et il faudrait tout recopier . Ce serait rudement fastidieux. En tout cas, je ne me vois pas demander cela à l'écrit.

J'ai retrouvé dans le rapport du stage de grammaire un petit § sur ce sujet. Je le recopie ci-dessous :

«Cécile donne aux stagiaires un exercice à faire. Ils ont à leur disposition un tableau récapitulant les fonctions des mots principaux.

Le tableau récapitulatif des différentes fonctions est joint en annexe 2.

Les articles et autres "déterminants" d'une part, les prépositions et les conjonctions d'autre part ne figurent pas dans ce tableau. On dit des premiers qu'ils "se rapportent" au nom qu'ils déterminent. Quant aux autres, on les observe pour comprendre la fonction des mots ou propositions qu'elles lient mais on demande rarement aux élèves d'en faire l'analyse grammaticale.»

Alors, ce mot déterminant qui nous embête bien...

Le seul argument auquel je suis sensible, c'est celui de Marc qui y voit une façon de calmer la résistance des enseignants déjà formés. Comme Marc, je trouve qu'on peut leur laisser "détermine" comme fonction plutôt que "se rapporte à " (bien que je trouve "se rapporte à" bien meilleur. Et malgré ma remarque sur les adjectifs indéfinis qui ne déterminent rien du tout ...)

Mais quant au terme qui nomme ces mots, ce serait bien qu'on garde les distinctions entre eux. et surtout qu'on ne mette pas les articles dans le même sac que les adjectifs ... déterminatifs, puisqu'on les appelle aussi comme ça.

Quelle bouteille à l'encre !

Cécile

Le 2 juin 07, à 14:12, Véronique Marchais a écrit :

Bonjour Françoise,

Avant tout, je précise que, dans cette discussion, j'exprime une opinion fondée sur une certaine expérience.....

* *
*

Date: Sat, 02 Jun 2007 21:17:52 +0200

From: Pascal Dupré

Subject: Re: [GRIP-Prog] categories

cecile.reveret@wanadoo.fr a écrit :
Alors, ce mot déterminant qui nous embête bien...

Le seul argument auquel je suis sensible, c'est celui de Marc qui y voit là une façon de calmer la résistance des enseignants déjà formés.

Sont-ils si nombreux à être "déjà formés" ("encore" formés ?) ?

Sont-ils si résistants ?

Je ne sais pas pour les profs, mais je connais peu d'instits que ces questions empêcheraient de dormir (en dehors du GRIP bien sûr !)

Pascal

* *
*

| |
|---|
| Date: Sat, 2 Jun 2007 22:51:47 +0200 From: Cecile Revéret Subject: Re: [GRIP-Prog] categories |
|---|

Eh bien, j'en connais. Dans ma salle des profs, plusieurs collègues me demandent mes divers tableaux. L'une d'elles - une bonne copine qui est plutôt convaincue de la nécessité de se mettre à la grammaire - m'a dit d'un ton définitif qu'elle ne voulait pas utiliser mon tableau des natures de mots parce que j'utilisais le terme article au lieu de déterminant.

Cécile

Le 2 juin 07, à 21:17, Pascal Dupré a écrit :

Cecile Revéret a écrit :

Alors, ce mot déterminant qui nous embête bien...

Le seul argument auquel je suis sensible, c'est celui de Marc qui y voit là une façon de calmer la résistance des enseignants déjà formés.

Sont-ils si nombreux à être "déjà formés" ("encore" formés ?) ?

Sont-ils si résistants ?

Je ne sais pas pour les profs, mais je connais peu d'instits que ces questions empêcheraient de dormir (en dehors du GRIP bien sûr !)

Pascal

* *
*

| |
|---|
| Date: Sat, 02 Jun 2007 23:05:35 +0200 From: Nicolas Lakshmanan Subject: [GRIP-Prog] Déterminants ou adjectifs ? |
|---|

Déjà, dans mon Maquet, l'article est rangé parmi les adjectifs. C'est l'adjectif "le plus simple". Tout cela pour rappeler encore une fois qu'il n'y a aucun doute sur ce point : les adjectifs déterminatifs sont définitivement des adjectifs. Je ne vois pas comment on peut nier ce fait.

Maintenant, on détache de l'ensemble des adjectifs l'article. Pourquoi lui et pas les autres ? D'une part parce qu'il a une sorte de relation très particulière au nom - c'est lui, lui seul et lui nécessairement, qu'on convoque pour nommer une chose par son nom brut. "Comment appelle-t-on cela, déjà ? Un cacochyme ?" "... ? Un tore ?" ... et non " cacochyme ? tore ?" ou " ce cacochyme". Il n'apporte "aucune" précision sur le nom. Il ne vient pas vraiment "s'ajouter" au nom, comme l'ad-jectif ; il en fait en quelque sorte partie.

En fait, l'on sent bien qu'il y a quelque chose de particulier avec l'article. Ne serait-ce que parce que le latin s'en passe, par exemple. En revanche, ce qu'il y a de particulier avec les adjectifs déterminatifs, dans leur ensemble, par opposition aux adjectifs qualificatifs paraît beaucoup moins évident. Ainsi, que dites-vous de "autre", ou "seul", par exemple ? "Une autre femme" "une toute autre femme" "une seule femme" "une femme seule". L'un des critères d'opposition adjectif/déterminant est rempli. Le premier exemple en effet à chaque fois la position d'attribut. Donc "seul" et "autre" peuvent être ou des déterminants ou des adjectifs ? Certes, mais avant tout, ce sont des adjectifs, dont l'usage peut se spécialiser. L'opposition adjectif qualificatif/déterminatif est vraiment subtile et compliquée.

L'opposition article/adjectif est elle bien simple à mettre en oeuvre. L'article est certes un adjectif, mais c'en est le degré zéro. Il ajoute positivement quelque chose au nom au sens où "zéro" est aussi un nombre positif. D'autre part l'opposition adjectif qualificatif/possessif/indéfini/démonstratif est elle aussi simple, concrète et intuitive. Donc, ne parlons pas d'adjectif déterminatif en primaire, et encore moins de déterminant.

Quant à moi je ne suis pas tellement prêt à lâcher là-dessus, à moins d'être convaincu d'avoir tort. En effet, je pense que les programmes actuels sont mauvais parce qu'ils sont mal organisés certes, mais d'abord parce qu'ils présentent de fausses connaissances. Et que ce qu'ils présentent comme des connaissances méprisables - ce que le commun des mortels est capable de comprendre et d'apprendre - sont de vraies connaissances nobles.

Bien à vous,

Nicolas

----- Original Message -----

From: "Francoise Puel"

Sent: Friday, June 01, 2007 10:38 PM

Subject: RE: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Je me demande pourquoi ces cons de grammairiens qui nous ont précédés ont appelé adjectifs, les démonstratifs, possessifs, indéfinis, etc., au lieu de les appeler "articles" possessifs, démonstratifs, etc. Doit ben y avoir une raison que j'ignore. Nicolas, dans ta grande science, tu le sais peut-être ? J'ai un début d'explication : on peut ajouter à un article un adjectif indéfini, numéral ou possessif par exemple (les quelques élèves qui restent, les deux élèves, les miens parents) alors qu'on ne peut pas associer deux articles, du moins me semble-t-il. Donc quand on dit "les quelques élèves", qu'est-ce que ce 2e déterminant vient foutre là si c'est un déterminant ? est-ce un surdéterminant ? y a de quoi s'interroger quand même, non ?

Mais si la majorité est d'accord pour ranger tout ça en déterminants, ça ne m'empêchera pas de dormir, ça fait des années que je suis obligée d'employer ce terme à la sauce nouvelle grammaire si je veux pouvoir enseigner. Ça m'agacerait qu'il en soit ainsi parce que je pense que ce n'est pas cohérent avec notre travail de remise au clair, mais je dirais juste tant pis, y a beaucoup plus grave à traiter et plus urgent(quoique tous les maillons se tiennent dans la chaîne de la gravitude et de l'urgentité, ah que je crois).

Françoise

* *
*

Date: Sun, 03 Jun 2007 01:10:37 +0200

From: Nicolas Lakshmanan

Subject: Re: [GRIP-Prog] Re: [GRIP_LETTRES] [Fwd: categories]

Bon, il est bien intéressant ce message. Je le comprends d'autant mieux que pour l'instant j'enseigne avec les déterminants et y vois les mêmes avantages que Véronique. Mais... les critiques que j'ai entendues à ce propos continuent de m'ébranler, et me font faire les remarques suivantes, écrites un peu tard dans la nuit, et donc un peu confuses :

À propos du sens de "déterminer" : "Mon frère aîné"... "aîné" ne détermine-t-il pas de quel frère je parle ? À ce compte-là, je préfère parler d'actualisateur. Pour ma part, je me contente de dire que le déterminant précède le nom auquel il se rapporte (ou qu'il détermine). En tout cas, pour l'instant je serais incapable de faire la leçon dont parle Véronique, parce que je ne croirais pas à ce que je raconterais.

Pour ce qui est d'éliminer les confusions article/pronom, d'accord, mais cela fonctionne très bien sans "déterminant". Et les élèves fragiles ne se perdent pas. La liste des articles est très facile à apprendre. Maintenant, il faut aussi bien établir la distinction entre pronom et adjectif. "Certains" et "certains", par exemple. Oui, mais si l'on commence par donner la liste ordonnée des adjectifs, avec des exemples, on s'en sortira sûrement mieux pour faire sentir la différence.

En outre, cette différence est-elle si importante ? Ne sont-ils pas en réalité des pronoms-adjectifs, qui prennent un nom différent selon leur fonction, et qui changent de nature du fait de la présence de... **l'article** (leur/ le leur...) ?

En même temps, c'est bien "le déterminant est devant un nom" même si, dans "au sortir des forêts", "au" n'est pas un déterminant, puisque "sortir" est un verbe. Reste aussi que le "déterminant" peut prendre la place de l'article, au contraire de l'adjectif qualificatif. Reste en somme que les adjectifs déterminatifs sont bien différents des adjectifs qualificatifs... Mais ne traite-t-on pas suffisamment tôt ces problèmes si on les traite après avoir vu la liste, plus ou moins exhaustive, des sous-classes ?

En fait je ne crois pas qu'il faille procéder par analyse : une vision globale d'abord, puis catégorisation détaillée, ensuite. Je l'ai bien vu quand mes 3e ont protesté que je fasse les sous-classes trop tardivement. Je les ai rabroués, mais ils avaient raison. En effet, l'analyse fine des différentes sortes de déterminants est, à mon avis, bien plus aisée qu'on ne pense, parce qu'elle est concrète.

Nicolas

Le 1 juin 07, à 21:37, Véronique Marchais a écrit :

C'est justement parce que certains se mélangeront toujours les pinceaux entre adjectif indéfini et interrogatif que je trouve important qu'ils aient au moins ce repère clair du déterminant qui détermine : ça limite les dégâts. Et Guy, je t'assure qu'au bout de plusieurs mois à s'entraîner à dire : "détermine le nom X", tu n'as plus "je le prends : le, déterminant". L'erreur peut se produire mais, sauf gros benêt, l'élève se reprend alors de lui-même : "Ah non, /prends/, c'est pas un nom !" Par contre, si les élèves un peu fragiles ne disposent même pas de l'étape déterminant, qu'ils se perdent dans la demi-douzaine de classes de mots qui la compose (c'est pas rien !), dans la confusion générale, ils ont toutes les chances de mélanger allègrement avec les pronoms, voire les prépositions, et tous ces petits mots qui posent problème.

La notion de déterminant ne dispense pas des analyses plus fines, mais elle offre un certain nombre d'avantages :

- elle garantit un minimum acquis par tous les élèves (tu admettras, Guy, que si l'élève dit déterminant au lieu d'article, c'est moins grave que s'il dit pronom)
- elle permet de travailler sur la structure de la phrase avant que les élèves n'aient parfaitement acquis toutes les classes de déterminants. En ce qui me concerne, je commence par balayer l'ensemble des classes grammaticales sans approfondir, pour que les élèves aient quelques repères et sachent ce qui existe, et puis on reprend méthodiquement : le nom, le verbe, les déterminants ensuite seulement. Vous imaginez si je dois attendre la Toussaint (au mieux) pour demander si un nom est pluriel ou singulier parce que je ne peux pas dire : vérifie quel déterminant tu as...

D'accord, mais seulement dans le cadre du collège où l'on reçoit des élèves qui n'ont rien appris de cohérent. Dans des classe SLECC de primaire, on peut prendre le temps de commencer par l'article, puis de voir tous les adjectifs déterminatifs.

- elle fait parfois gagner du temps. Parfois, ce qui m'intéresse, c'est que les élèves comprennent que, dans telle phrase, "sortir" est un nom puisqu'il est précédé d'un déterminant - savoir lequel n'est pas ce qui nous importe.

Et là, je ne pourrais pas dire que "penser" est un nom parce qu'il est qualifié par un adjectif ?
"Je voudrais qu'exhalant l'odeur de la santé / Ton sein de pensers forts fût toujours fréquenté..."

Et ici, "de" est un déterminant ?

"et, vide de pensers,/ Un regard vague et blanc comme le crépuscule / S'échappe des yeux révoltés."

Et puis, qu'est-ce que ça coûte, de préciser article, adjectif possessif ou adjectif qualificatif ? Ou alors... que nous importe qu'ils écrivent "ces" ou "ses" ? Ce sont des déterminants après tout.

* *
*

| |
|---|
| Date: Sat, 02 Jun 2007 23:15:16 +0200 From: Nicolas Lakshmanan Subject: [GRIP_LETTRES] déterminants |
|---|

Je suis assez d'accord avec tout ce que dit Alain. Maintenant encore une pierre contre les déterminants et leur "définition".

"Sans amour et sans haine". *Sans* est donc un déterminant ?

C'est bien ce que je trouve sous la plume de mes élèves, très fréquemment. Vraiment je trouve cette notion inopérante.

Bien à vous,

Nicolas

Le 1 juin 07 à 10:11, Alain TALÉ a écrit :

Un déterminant est un mot qui permet d'employer un nom dans une phrase (sauf quelques cas peu fréquents où il n'est pas toujours indispensable : l'apostrophe - "Soldats, je suis content de vous", et parfois les noms propres - "Marie, viens ! ". On trouve cependant "Mes amis, je vous attendais", et "La Marie était une brave femme".....

* *
*

Alain a oublié de mettre ce message en copie la liste. Nicolas Lakshmanan

| |
|--|
| Date: Sun, 03 Jun 2007 23:38:20 +0200 From: Alain TALÉ To: Nicolas Lakshmanan <nicolas.lakshmanan@neuf.fr> |
|--|

Voilà en effet un autre cas de l'absence d'article, et aussi donc de déterminant; d'ailleurs, ce qui manque ici vraiment, c'est l'article partitif, justement pas traduit en allemand, par exemple; au fond, les termes eux-mêmes importent peu, bien peu d'entre eux ont une justification autre que la tradition (mais ce n'est pas une raison pour tout perturber en les remplaçant par d'autres qui seront toujours aussi discutables: c'est bien pourquoi je me rapproche toujours le plus possible de la grammaire "traditionnelle", qui a au moins l'avantage de n'être pas un instrument de coupure entre les générations : que parents (sans article aussi...!) ou grands-parents puissent aider les générations suivantes sans en être coupés par un nouveau jargon reste essentiel, et porte une marque de résistance face au totalitarisme des novlangues. L'essentiel dans la grammaire reste souvent de rendre capable de jongler d'une langue à une autre, et d'avoir des termes précis pour comparer avec d'autres termes précis pour ce qui se fait dans d'autres langues. Précis, c'est à dire pas parfaits ni impeccablement logiques, mais connus et admis hors séraïls (encore un article qui a sauté!...) amicalement, alain

Le 2 juin 07 à 23:15, Nicolas Lakshmanan a écrit :

Je suis assez d'accord avec tout ce que dit Alain. Maintenant encore une pierre contre les déterminants et leur "définition".

"Sans amour et sans haine". *Sans* est donc un déterminant ?

C'est bien ce que je trouve sous la plume de mes élèves, très fréquemment. Vraiment je trouve cette notion inopérante.

Bien à vous,

Nicolas

* *

*

| |
|--|
| Date: Mon, 04 Jun 2007 00:55:04 +0200 From: Nicolas Lakshmanan Subject: [GRIP_LETTRES] Articles, ou déterminants ? |
|--|

Bon, j'y ai pensé un peu toute la journée à tout ça. Alors voilà.

1. D'abord un point secondaire, mais que je ne veux pas oublier, pour plus tard : la place particulière des articles parmi les adjectifs me fait dire aussi qu'il faut accorder une attention toute particulière au pronom personnel parmi les pronoms. (Attention : ne vous méprenez pas, je ne veux pas créer une catégorie supplémentaire. Je me rappelle seulement qu'on commence l'étude du pronom par celle du pronom personnel)

2. "Scientifiquement", l'on pourrait cartographier les classes variables en genre et en nombre ainsi :
Noms, Pronoms.

[Articles, {Adjectifs "déterminatifs" (= possessifs, indéfinis, numériques, démonstratifs, interrogatifs)} & qualificatifs].

3. Un certain modernisme se pense simple en regroupant articles et adjectifs déterminatifs sous le vocable de **déterminants** et en renommant les adjectifs qualificatifs **adjectifs tout court**, ainsi qu'en ne disant plus "adjectif possessif", mais "*déterminant possessif*".

4. Pour ma part, je poserais qu'il y a plus de différence entre l'article et les adjectifs déterminatifs qu'entre les adjectifs déterminatifs et les adjectifs qualificatifs. On le voit bien dans la progression pédagogique, par exemple dans la grammaire qu'a scannée Michel. Reste-t-il à le démontrer au plan scientifique ? Ce ne serait pas évident. L'article indéfini n'est pas très différent de l'adjectif indéfini. L'article défini n'est pas loin non plus de l'adjectif démonstratif. Et pourtant... on sent bien qu'il y a quelque chose avec l'article. L'article, c'est le mot dont le latin n'a pas besoin. (Là encore je répète que cette remarque n'est pas vaine. Quand on prétend dessiner une grammaire du français, on ne peut faire abstraction de la langue qui lui a donné naissance, a formé sa normalisation à travers les grammairiens et écrivains classiques, et continue de l'accompagner et l'influencer depuis 1200 ans, même si c'est de façon plus spectrale aujourd'hui. Le latin est présent au français... Notons en outre que l'article indéfini pluriel n'existe pas dans la langue impériale contemporaine.) L'article français, c'est l'un des caractères de notre langue, une espèce de point matriciel. Point d'achoppement aussi pour les étrangers qui apprennent notre langue. Comme son nom l'indique, le point d'*articulation*, l'une des clés de voûte, quasi inexplicable, indéfinissable. Sans ces huit petits mots pratiquement dépourvus de sens, tout l'édifice s'écroule.

5. Ainsi, peut-être, l'erreur des déterminantistes vient-elle de l'ambition d'une grammaire universelle ? C'est pourquoi ils sont incapables de tracer la grammaire du *français*, en escamotant la spécificité de l'article.

6. À partir de là, il me semble que l'on peut réfléchir tranquillement à une progression.

NLM

* *

*

| |
|--|
| Date: Mon, 04 Jun 2007 20:17:34 +0200 From: Marc Le Bris SUBJECT: [GRIP-Prog] categories |
|--|

Véronique Marchais a écrit :

Avant tout, je précise que, dans cette discussion, j'exprime une opinion fondée sur une certaine expérience

Je suis comme Véronique, j'exprime une opinion fondée sur la pratique en classe. Il fallait bien que mes élèves disposent du mot déterminant pour entrer en 6ème, lorsque je suis revenu à l'analyse grammaticale mot à mot, il y a à peu près 15 ans. J'avais le choix. Je voulais les mots "adjectif possessif", ou "adjectif indéfini", uniquement pour respecter la tradition, pour renouer avec le fil cassé. Mais il fallait bien qu'ils connaissent (connussent ?) le mot déterminant pour pouvoir survivre en français en 6ème. Alors, à l'inspiration, j'ai fait faire :

ses : adjectifs possessif, féminin, pluriel, détermine le nom "chaussures".

C'est bien plus le fait de faire faire de l'analyse grammaticale mot à mot comme ça qui a tracé mon sillon. Mais certains élèves, vu ce qu'ils avaient appris avant, ont alors écrit :

ses : adjectifs possessif, féminin, pluriel, déterminANT DU nom "chaussures".

que j'ai, bien sûr, laissé passer comme synonyme de la formule attendue. Alors je me suis dit qu'après tout, ce n'était pas si grave. Et puisque la deuxième moitié du XXè siècle, après le passage de la linguistique, ne voyait plus dans ces petits mots que des déterminants, et que moi, j'étais chargé d'enseigner un système de description de la langue, je pouvais bien l'enseigner comme elle est actuellement vue. Mais en pratiquant de l'analyse grammaticale mot à mot. C'est ça qui compte -selon moi.

Les connecteurs logiques sont une toute autre chose. Ils sont des éléments de la "grammaire de texte", dont j'ignore tout, et que -avouons-le- je méprise sans la connaître.

La grammaire Brachet de 1912 (en PJ) n'évoque pas du tout les connecteurs logiques.

Au moment du survol de présentation (ou de révision générale de fin d'année), l'institut met de l'ordre dans les têtes, au sujet des mots. Exactement comme on le fait au sujet des temps, qu'on regroupe en "modes" justifiés par leur sens, de façon à organiser les mémoires, par un système qui essaie d'être logique (le système est logique, pas les connecteurs).

En grammaire (cf ci-dessous), le système logique ne peut que venir de la fonction. On tente donc de présenter aux élèves un système général, assez synthétique. Dans ce cadre-là, on rapproche les mots qui ont approximativement la même fonction. La fonction de précision du nom a donné la catégorie des adjectifs. La fonction de "déterminer" le nom génère plutôt un regroupement des déterminants qui deviennent alors une nouvelle 'nature' de mot, ce qu'ils n'étaient pas avant.

De même, en français, il y a des petits mots qui relient les mots.

-La préposition relie (attache, accroche ...) un nom à un verbe ou à un autre nom, dans un rapport hiérarchisé, la préposition introduit (relie, attache, lie ...) le mot de poids inférieur.

-La conjonction de coordination attache (relie, lie ...) deux mots ou groupes de mots de même nature et de même 'puissance' -je ne connais pas le mot pour exprimer cela, je dis qqfois 'de mm force' .. en fait, sans hiérarchie, de même importance-. Ledits mots peuvent être des noms (Pierre et Paul) des adjectifs q. (bête et méchant) des groupes de nom (un habit-veste de drap et une culotte rapiécée), des propositions de même type, ou bien même deux phrases.

-La conjonction de subordination relie une proposition subordonnée à une proposition principale avec évidemment une notion hiérarchique de subordination.

-Le pronom relatif, lui, mérite d'être étudié de toutes façons, tout seul, en lien avec la proposition subordonnée relative, et une fois connu qu'un pronom remplace un nom. Seulement en CM2 (ou en CM1 dans 10 ans).

Si votre vision des choses privilégie la hiérarchie, vous rassemblerez préposition et conjonction de subordination. Si elle privilégie l'analyse logique, vous rassemblerez conjonction de subordination avec pronom relatif d'une part, et préposition / conjonction de coordination d'autre part. Si vous ne parlez que de petits mots pour attacher (relier, lier ...) vous groupez les 4, ou seulement les deux conjonctions.

Mais ce n'est pas très grave de laisser ces 3 (ou 4) sortes de mots "en vrac". Un instit peut bien les rassembler en une catégorie de "mots qui relient" ou pas. Ça ne mange pas de pain. Il peut le faire sans danger. Et ne pas le faire sans obstacle au moment de l'apprentissage. C'est seulement au moment de rédiger la 'fonction' de ce mot qu'il faut que nous nous mettions d'accord : "relie ..." ???

Cécile a raison lorsqu'elle dit que ce serait trop long d'écrire les deux propositions reliées in extenso dans une analyse grammaticale de mot. On peut se contenter de "relie les deux propositions indépendantes", alors qu'on préciserait quand

même quels noms dans "relie le nom 'pommes' au nom 'poires'". Mais je veux arriver à une reconnaissance de tous les types mots avant l'entrée en 6ème. Je sais que c'est possible. Toutes "les parties du discours" avant l'entrée en 6ème. Ces petits mots servent à quelque chose dans la phrase. Ils ont donc une fonction. Il nous faut un mot pour cette fonction. Il y a là une de ces exhaustivités nécessaires aux enfants. Comme pour la conjugaison. Comme pour l'histoire. Il faut tout savoir avant 12 ans. Après on précise ce qu'on sait. Mais on a le cadre, la chronologie. Et on passe le reste de sa vie à remplir les trous, à corriger les erreurs, à préciser les (nécessaires) approximations de l'enfance. Mais on sait où ranger ces précisions.

Je crois que c'est ce qui manque le plus aux jeunes gens d'aujourd'hui. Le cadre des connaissances, le travail de l'école primaire.

Véronique Marchais a écrit :

En l'occurrence, je ne comprends pas en quoi cette étape intermédiaire dans l'apprentissage des classes grammaticales peut générer des confusion. Nature et fonction ? Peut-être un peu, c'est vrai.

Nature ou fonction. Les premiers qui ont imaginé d'établir les différentes "sortes" de mots -sans doute dans "La grammaire raisonnée du français" de Port-Royal, décrivant "les parties du discours"- les ont regroupés logiquement. La seule chose sur quoi la logique peut s'appuyer en grammaire est la fonction des mots dans la phrase. Donc, plus ou moins, selon les grammaires, la nature d'un mot est issue de sa fonction habituelle dans la phrase. J'ai envie d'écrire, sauf le verbe qui n'en a pas, sauf le nom qui les a toutes -la description par compréhension de l'ensemble des pronoms ne portant pas sur leur fonction, mais sur leur propriété de remplacer un nom, la fonction du pronom devenant alors celle du nom qu'il remplace.

Ce fil sur la grammaire est un vrai plaisir.

Le fil sur la conjugaison peut bien continuer. Il est intéressant aussi.

Nous saurons bien faire deux choses en même temps.

Marc

* *
*

| |
|--|
| Date: Mon, 04 Jun 2007 21:42:25 +0200 From: Nicolas Lakshmanan Subject: Re: [GRIP-Prog] catégories |
|--|

Bonsoir,

"On rapproche les mots qui ont approximativement la même fonction"... Moui... Cela dit, j'enseigne à mes élèves que deux mots de même nature peuvent, en principe, se remplacer dans une phrase, et celle-ci reste syntaxiquement correcte.

Or dans le cas d'un unique déterminant, l'article et l'adjectif déterminatif montrent bien une nature commune. En revanche, dans le cas de deux déterminants, l'article ne peut pas remplacer le second déterminant. "ces quelques mots", mais pas ° "ces des mots".

(Ce qui n'interdit aucunement de dire, pour la fonction d'un adjectif possessif, qu'il est le déterminant d'un nom !)

C'est seulement au moment de rédiger la 'fonction' de ce mot qu'il faut que nous nous mettions d'accord : "relie ..." ???

Pour la préposition, je dis qu'elle **introduit** le groupe nominal "... " (j'oublie donc à quoi elle relie ce groupe nominal. Je trouve que cela marche bien. (??))

Pour la conjonction de subordination, idem : elle **introduit** une proposition subordonnée.

C'est seulement pour la conjonction de coordination que je dis qu'elle **relie** deux groupes de mots de même nature et de même fonction. (Pourquoi, Marc, de même "puissance" ?) Mais peut-être devrait-on dire "coordonne" ?

Et vous comment dites-vous ?

Nicolas

* *
*